

Droit, anthropologie & politique chez Suarez

Jean-Paul Coujou

canonica

ARTEGE
ÉDITIONS

Droit, anthropologie & politique chez Suárez

Jean-Paul Coujou

**DROIT, ANTHROPOLOGIE &
POLITIQUE CHEZ SUÁREZ**

ARTÈGE

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

conséquence de souligner en l'homme la présence d'une plus grande inclination vers les sciences spéculatives que vers les sciences pratiques, en identifiant ainsi la métaphysique, qui se situe au sommet de la hiérarchie des sciences spéculatives, à la connaissance la plus désirable pour l'homme, aussi bien en fonction d'un désir naturel que d'un désir rationnel¹². Quelles que soient la dignité et l'abstraction des choses auxquelles la métaphysique fait accéder, son origine est immanente à la nature humaine ; le principe du dépassement de l'homme par lui-même au moyen de la contemplation de la vérité, est par conséquent immanent à l'homme ; dans quelle mesure lui est-il pleinement intelligible ?

La détermination de l'objet de la philosophie première assimilable à « l'étant en tant qu'étant réel »¹³, (l'étant renvoyant à la chose qui possède ou est en mesure d'avoir l'être), porte par conséquent en elle une difficulté jusqu'alors passée sous silence : la pensée ne peut faire l'économie de l'apport d'une réponse au problème de l'origine et de la nature de la connaissance¹⁴ qui ne saurait se limiter au seul usage de l'intellect. Nous avons effectivement l'expérience d'une connaissance identifiable à celle de l'étant sous sa raison la plus commune et la plus universelle¹⁵. Son objet possède plus d'extension que le sensible, qu'il soit particulier ou qu'il soit commun. Dans le cas contraire, une science comme la métaphysique, ne serait pas en mesure d'examiner l'étant en tant qu'étant ; elle en viendrait tout simplement à être privée d'objet. Il apparaît tout d'abord pour Suárez, afin de préciser ce point, qu'il convient de ne pas négliger ce constat d'ordre anthropologique : le désir est au principe de la production du savoir. Il faut alors en déterminer la nature pour envisager ce que peut et doit être une connaissance métaphysique, afin d'en

dégager, par voie de conséquence, les implications pratiques directes ou indirectes, à savoir l'accès à la vie heureuse¹⁶ par la contemplation et l'accomplissement intellectuel comme condition de l'effectivité de la liberté¹⁷.

Conformément au point de vue théologique et moral hérité de saint Augustin et Thomas d'Aquin, le désir de connaître doit être ordonné selon un mode légitime à ce que la tradition aristotélicienne a qualifié de connaissance de la vérité suprême menant à la souveraine félicité. La possibilité de la connaissance est ainsi rapportée à la nature de l'homme comprise à partir de la volonté et du désir. Dans la droite ligne du *Tractatus de anima*¹⁸, Suárez détermine la nature de la volonté en tant qu'état mental affectif du désir. Un tel état mental renvoie à un désir vital élicite par lequel l'agent « appète vitalem au moyen d'un acte qui lui est propre »¹⁹, il exprime « une force pour aimer vitalem un bien particulier »²⁰. Pour un étant raisonnable, libre et fini comme l'homme, il en résulte que son pouvoir est indissociable du fait de désirer, il signifie une faculté de vouloir, d'aimer ou de désirer un bien ne faisant pas encore l'objet d'une possession. En fait, le jugement ne pousse pas la volonté à choisir, excepté par la médiation de l'objet ou du bien désiré²¹. À partir de là, un rapport spécifique entre la liberté, l'entendement et l'appétit peut être dégagé. D'une part, il faut dire que la liberté découle de l'intelligence, l'évolution de l'appétit vital résultant de la connaissance et, d'autre part, le degré de perfection de la connaissance est indissociable du degré de perfection de l'appétit²². D'une connaissance universelle et indifférente, explique Suárez, suit un appétit universel et indifférent²³.

Il convient d'avoir en permanence à l'esprit que le désir dans

son essence est double²⁴ : il est inné ou élicite. Le désir inné exprime la propension naturelle inclinant chaque chose vers un bien au même titre que l'on dira qu'un poids est orienté selon une propension naturelle vers le centre. Ce pouvoir inné donné avec la nature elle-même, possède un caractère quasi physique de force ou de tendance, également qualifié d'inclination naturelle vers son objet et son acte propre.

Quant au désir élicite, il fait écho à l'exigence méthodologique de se concentrer sur l'appétit naturel comme faculté spécifique de l'âme ; il est identifiable à l'appétit en tant qu'il « porte vers le bien en tant que bien »²⁵, le verbe « *elicitare* » signifiant « tirer de, faire sortir, arracher, mais également attirer, provoquer, séduire, exciter ». L'examen attentif de ce désir dans l'ordre des créatures permet de distinguer ce que l'on appellera le pouvoir du désir (*appetendi*) et le désir lui-même (*appetitia*). Il représente effectivement, ainsi que le rappelle le *Tractatus de anima*, « une force pour aimer vitalemment un bien particulier »²⁶.

On constate également que le désir inné a pour fin la satisfaction d'un principe ontologique universel et invariable : tout ce qui existe tend vers sa perfection, son accomplissement, et en ce qui concerne l'homme, vers son bonheur propre. Ce mouvement naturel en l'homme rend raison de l'aspiration à la connaissance dans sa généralité la plus extrême. Le désir ou appétit élicite, est à l'origine de la science comprise comme création non naturelle produite par l'intellect humain et comme condition de possibilité de la vie heureuse. L'interrogation sur l'origine de la connaissance s'articule donc chez Suárez à une définition partielle, mais première, de la nature humaine. Elle est première parce qu'elle détermine l'immanence en l'homme de l'appétit inné et élicite de la science²⁷ ; elle demeure pour le

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

cela est évident en ce qui concerne la volonté puisqu'elle agit toujours conformément à l'inclination naturelle et universelle vers le bien. L'orientation de la volonté vers le mal traduit alors l'imposition d'un concept du bien à un cas particulier où il revêt la forme du bien sans l'être réellement. Le mal n'a un être que parce qu'il prétend se substituer au bien. Il ne peut donc être défini que négativement par rapport au bien.

Tout ce qui est objet d'un appétit implique une recherche concernant sa réalisation et l'obtention d'un plaisir quand cet objet est atteint. Personne ne peut rechercher le mal pour le mal, ni éprouver une jouissance lorsqu'il y parvient. Il n'existe donc aucune raison du mal qui en ferait un objet possible d'appétition car le mal excède la rationalité qui préside au choix volontaire et procède à la négation même de la volonté. L'appétit du mal nierait les conditions d'exercice de la volonté en constituant une finalité sans fin car il contredirait la tendance à l'accomplissement et au perfectionnement de tout étant ; le mal est l'absence de fin et l'absence de raison qui rend l'appétit lui-même sans signification. Il convient alors d'en conclure conformément à l'héritage thomiste que le mal exclut l'appétit et qu'il ne contient rien en lui suscitant l'appétition. On en déduit un deuxième principe ontologique de l'action : tout étant fuit naturellement ce qui constitue un mal pour lui. Ainsi, personne ne peut vouloir ne pas être heureux, le bonheur représentant un objet universel légitime pour le genre humain, ce qui revient à dire que personne ne peut appéter le mal en tant que tel puisqu'il est négation de cette finalité. Ainsi, le mal inhérent au châtement sanctionnant le criminel ou à la guerre destinée à défendre son territoire, est objet d'une appétition envers les injustes, mais dans l'optique de la restauration du bien de la justice ou de la paix.

Il ne s'agit pas pour autant de dire pour Suárez que le bien

s'identifierait sans plus à l'objet adéquat de l'appétit, car ce dernier peut faire du mal un objet d'aversion. Il convient plutôt de montrer en prolongeant l'héritage classique que la faculté appétitive se consacre au bien selon une modalité distincte du mal. Il en découle un principe qui aura son application du point de vue éthique et politique : la faculté appétitive appète le bien et tend de manière immanente vers lui, et elle exclut le mal en tant que négation de toute téléologie humaine. L'exclusion du mal a son fondement dans l'appétition du bien ; elle ne constitue qu'un accident dérivé du principe fondateur. En ce sens, conformément à une logique de l'antériorité et de la fondation, il est légitime de dire que la faculté appétitive a le bien pour objet adéquat. Il est nécessaire de préciser encore ce point pour mentionner que la faculté appétitive n'a pas « pour objet le bien sous la raison absolue du bien »⁴⁹, c'est ce qui est propre à la volonté qui seule peut avoir pour objet le bien en tant que bien. Pour plus d'exactitude, il faut dire que « l'objet formel de toute faculté appétitive est la raison du bien »⁵⁰ qu'il soit public ou privé. La représentation du bien est donc la forme délimitant l'extériorisation de la faculté appétitive et la volonté donne un contenu effectif à cette représentation. Vouloir le mal en tant que mal n'est pas par conséquent la preuve de la manifestation de l'infini de la liberté, plutôt la négation même du vouloir.

Cette perspective est indissociable d'une difficulté d'ordre théologique. Peut-on vouloir ne pas être plutôt qu'être ce que l'on est ? En fait, on désire dans ce cas le non-être comme expression d'une modalité du bien, c'est-à-dire comme manifestation imparfaite du bonheur. Si le bonheur est en mesure d'être légitimement défini comme le fait de posséder des biens et d'échapper à la misère, l'impossibilité d'exclure cette dernière, explique le désir de ne plus être afin de fuir le mal. On

ne peut dire pour autant que celui qui ne veut plus être, ne veut plus être heureux, car le fait de désirer de ne plus être ne s'identifie pas au simple fait de le désirer, il inclut qu'il n'y a pas d'autre moyen d'échapper au mal et à la misère, l'impossibilité absolue du bonheur étant posée au commencement. Ce qui fait donc l'objet de la volonté n'est donc pas l'anéantissement de l'existence, mais l'exclusion du mal et de la souffrance.

Si l'on examine le rapport de l'appétit au possible et à l'impossible, on constate que l'impossible peut être désiré lorsqu'il prend la forme d'un possible à venir, c'est-à-dire en tant qu'objet accessible à la volonté dans le temps. La connaissance claire de l'impossible est articulée à une volonté conditionnelle qui envisage sa conversion dans le temps en objet possible. Ainsi, le droit des gens⁵¹ visant au règne universel de la paix par la justice et l'équilibre des forces, exprime une volonté conditionnelle des États dans l'histoire. Appéter selon une modalité conditionnelle revient effectivement à assigner à l'objet désiré le statut d'un bien. Suárez retrouve le précepte aristotélicien⁵² selon lequel ce qui mérite d'être aimé constitue toujours un bien qui demeure cependant particulier à chacun.

La thèse d'Aristote pose en effet que ce qui est appété est soit un bien propre, soit un bien étranger. En tant que bien propre, il est recherché, en tant que bien étranger, il n'est pas désiré, car l'acte de désirer est indissociable d'une dimension du bien propre étant donné que celui pour qui je désire ce bien est aussi celui qui peut être identifié à moi. Dans l'éthique et dans le droit, nous appétons des biens propres (par exemple l'honnêteté, la rectitude, la justice et la paix) par la médiation desquels nous retrouvons l'humanité en nous et hors de nous ; le bien propre est d'ordre interhumain. Il manifeste concrètement

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

- celle est tellement clair par soi qu'aucune explication particulière n'est requise » ; « (...) nam, quod ens sit, ita per se notum est, ut nulla declaratione indegeat ».
16. *D. M. I*, 6, n. 34, p. 195 : « Tandem maximus hominis appetitus est ad suam naturalem felicitatem ».
 17. *D. M. XIX*, (*Opera Omnia*, Paris, Editions Vivès, 1856-1877, volume 25) 2, n. 17, p. 698 : « (...) quia libertas ex intelligentia nascitur ».
 18. SUÁREZ, *Tractatus de Anima*, Vol. III, Disp. X, Q. 1, n. 2, pp. 284-286.
 19. *Ibid.*, Disp. X, Q. 1, n. 2, p. 284.
 20. *Ibid.*, n. 3, p. 290.
 21. *D. M. XIX*, 6, n. 7-10, pp. 721-722.
 22. *D. M. XIX*, 2, n. 17, p. 698 : « (...) nam appetitus vitalis sequitur cognitionem, et ideo perfectiorem cognitionem comitatur perfectior appetitus ».
 23. *Ibid.*, n. 17, p. 698 : « (...) ergo et cognitionem universalem et suo modo indifferentem sequitur etiam appetitus universalis et indifferens ».
 24. *D. M. I*, 6, n. 3, p. 170 : « Circa quem supponenda est primo vulgaris distinctio duplicis appetitus, innati et elicitivi ».
Ibid., n. 3, p. 170 : « (...) quia fertur in bonum ut bonum ».
 25. *Ibid.*, n. 3, p. 171.
 26. *Tractatus de anima*, Disp. X, Q. 1, n. 3, p. 290.
 27. *D. M. I*, 6, n. 6- 9, pp. 172-174.
 28. *Ibid.*, n. 1, p. 170 : « (...) vel potius summa naturalis eius perfectio ».
 29. *D.M. I*, titre de la section 6, p. 170 : « Utrum inter omnes scientias metaphysica maxime ab homine appetatur appetitu naturali ».
 30. ARISTOTE, *De l'âme*, II, 2, 413 b 10 - 12 ; II, 3, 414 a 31 sq.
 31. SUÁREZ, *Tractatus de anima*, Disp. X, *Avant-propos*, n. 2,

pp. 278-280.

32. SUÁREZ, *D.M. I*, 6, n. 3, p. 171 : « (...) qualem habet gravitas ad centrum, etiamsi nihil agat ».
33. THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, I, Q. 80, a. 1 : « De même donc que les formes des êtres connaissants ont une perfection supérieure à celle des simples formes naturelles, ainsi faut-il que leur inclination soit supérieure à l'inclination appelée appétit naturel. Et cette inclination supérieure appartient à la faculté appétitive de l'âme : par elle l'animal peut tendre vers ce qu'il connaît, et non pas seulement vers les fins auxquelles l'incline sa forme naturelle » ; (« Sicut igitur formae altiori modo existunt in habentibus cognitionem supra modum inclinationis naturalis, quae dicitur appetitus naturalis ; Et haec superior inclination pertinet ad vim animae appetitivam, per quam animal appetere potest ea quae apprehendit, non solum ea ad quae inclinatur ex forma naturali. Sic igitur necesse est ponere aliquam potentiam animae appetitivam »).
34. SUÁREZ, *D. M. I*, 6, n. 34, p. 195 : « (...) tam naturae quam rectae rationi ».
35. SUÁREZ, *Tractatus de anima*, Disp. X, Q. 1, n. 2, p. 284.
36. *D.M. I*, 6, n. 3, p. 170.
37. SUÁREZ, *Tractatus de anima*, Disp. X, Q. 1, n. 3, p. 284.
38. *Ibid.*, p. 284.
39. *Ibid.*, Q. 2, n. 1.
40. Gabriel Biel, *Collectorium in quattuor libros sententiarum*, *Basileae*, 1508 (reimp. Fankfurt/Main, 1965) 2, d. 6, q. 1, a. 3, dub. 2.
41. Guillaume d'Ockham, *Super quattuor Sententiarum libros*, (lugduni, 1495) 3, d. 13, dub. 3, o. c., f. 391 vs ; (*Scriptum in librum primum Sententiarum*, Distinctiones IV-XVIII, ed. G. I. Etzkorn, *Opera Theologica*, vol. III, St. Bonaventure, New

- York, Franciscan Institute, 1977).
42. Jean DUNS SCOT, *Commentaria oxoniensia in I et II librum Sententiarum*, 1, d. 1, q. 4, (o. c., edition Wadding, Paris, 1891-1895) t. 8, p. 273. t. 12, p. 361 ; t. 13, pp. 491- 494.
43. SUÁREZ, *De anima*, Disp. X, Q. 2, n. 3.
44. ARISTOTE, *Ethique à Nicomaque*, (Vrin, Paris, 1959, traduction J. Tricot) III, 2, 1110 b 28. Et VIII, 2, 1155 b 23 - 25 : « Or, on admet d'ordinaire que chacun aime ce qui est bon pour soi-même, et que ce qui est réellement un bien est aimable d'une façon absolue tandis que ce qui est bon pour un homme déterminé est aimable seulement pour lui. Et chaque homme aime non pas ce qui est réellement un bien pour lui, mais ce qui lui apparaît tel ».
- 45., *Des bienfaits in Sénèque*, (Robert Laffont, Paris, 1993, traduction par F. Préhac, revue par p. Veyne) IV, Ch. XVII, 3, p. 484.
46. THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, Ia-IIae, Q. 8, a. 1 : « Une puissance rationnelle ne se porte pas vers n'importe quels opposés, mais seulement vers ceux qui sont contenus dans l'objet qui lui convient ; car aucune puissance ne poursuit autre chose que l'objet qui lui est approprié. Or l'objet de la volonté est le bien ».
47. *Ibid.*
48. SUÁREZ, *Tractatus de anima*, Disp. X, Q. 2, n. 3.
49. SUÁREZ, *Tractatus de anima*, Disp. X, Q. 2, n. 4.
50. *Ibid.*
51. SUÁREZ, *Des lois et du Dieu législateur. Livres I-II*, Dalloz, Paris, 2003, introduction et traduction par Jean-Paul Coujou, II, 19, n. 10, pp. 628-629.
52. ARISTOTE, *Ethique à Nicomaque*, VIII, 2, 1155 b 24 sq.
53. THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, Ia-IIae, Q. 27, a. 3 : « La ressemblance est à proprement parler cause de l'amour ».

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

J.-P. Coujou, Paris, Dalloz, 2003, 688 p.

D) Instruments bibliographiques

- Ritter, S., « Bibliographia suareziana », in : *Rev. Fil. Neo-Scol.*, 10 (1918) pp. 141-143.
- McCormick, J.F., « A Suarezian Bibliography », in : *The Jesuit Educ. Assoc. Proceed. of the Tenth. Ann. Conv.* (1931) pp. 212-214. Cfr ID., id., Chicago 1937.
- Riedl, C., « A Suárez' Bibliography », in : *Jesuit Thinkers of the Renaissance* (ed. by G. Smith S. I.), Milwaukee, 1939, pp. 227-238.
- Suárez, François, 1548-1617, *Bibliographia de Historia Societatis Iesu. Archivum Historicum Societas Iesu*, vol. 17, (1948), par E. Lamalle, de 1948 à 1951, et par L. Polgar de 1952 à 1996.
- De Scoraille R., *François Suárez de la Compagnie de Jésus d'après ses lettres, ses autres écrits inédits et un grand nombre de documents nouveaux*, 2 volumes, Lethielleux, Paris, 1912-1913, notamment pp. 369-424.
- Monnot, P., article : *Suárez François I. Vie et œuvres*, *Dictionnaire de Théologie Catholique*, vol. XIV, colonne 2638-2649.
- Múgica, Placido (1948), *Bibliografía suareciana*, con una Introducción sobre el estado actual de los estudios suarecianos por Eleuterio Elorduy S.J., Granada, Universidad de Granada / Catedra Suarez.
- Sola F. De P., *Suárez y las ediciones de sus obras. Monografía bibliográfica con ocasión del IV centenario de su nacimiento 1548-1948*, Ed. Atlantida, Barcelona, 1948.
Bibliografía suareziana. Reseña de lo principal publicado en libros y revistas acerca de Suárez desde el centenario de

- su muerte, desde 1917 a 1947, Estudios Eclesiásticos, 22, (1948), pp. 603-672.*
- Iturrioz J., *Bibliografía suareciana, Pensamiento, 4, (1948), pp. 603-638.*
- Bibliografía suareciana, Razón y Fe, 138, (1948), pp. 479-497.*
- Capitão, M.A. Ramos da Motta, « Bibliografía portuguesa de Suárez », *Revista portuguesa de filosofia (Lisboa) 4, (1953) pp. 56-61.*
- Batllori M., *Les fonds manuscrits de Suárez dans les bibliothèques et archives de Rome, in : Actas del Congreso Internacional de Filosofía. Centenario de Suárez y Balmes, Barcelona, 1948, Ed. Instituto Luis Vives de Filosofía, Madrid, 1949-1950, vol. III, pp. 329-333.*
- Sommervogel C., *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, t. VII, Schepens-Picard, Bruxelles-Paris, 1896, Éditions de la Bibliothèque S.J., Louvain, 1960, col. 1661-1687.*
- Santos-Escudero C., *Bibliografía suareciana de 1948 a 1980, Cuadernos Salmantinos de Filosofía, Salamanca, Universidad Pontificia de Salamanca, n. VII, (1980), pp. 337-375.*
- Site *Scholasticon* sur internet créé par Jacob Schmutz.
- Coujou J.-Paul, *Bibliografía suareciana, Cuadernos de Pensamiento Español, Universidad de Navarra, Pampelune, 2010, 170 p.*

II) Études

A) Collectifs :

- Actas del IV centenario del nacimiento de Francisco Suárez, 1548-1948, 2 vol., Dirección General de Propaganda, Madrid,*

1949-1950.

- *Actas del Congreso Internacional de Filosofía. Con motivo del Centenario de los filósofos Francisco Suárez y Jaime Balmes*, Barcelona, 1948, 3 vol., Ed. Instituto Luis Vives de filosofía, Madrid, 1949-1950.
- *Actas Salmanticensia*, 1, 1948, n. 2 : *Numero en homenaje al Doctor Eximio p. Suárez, S.I., en el IV Centenario de su nacimiento, 1548-1948*, 150 p.
- *Archivo Teológico Granadino*, 11, 1948: *Al Doctor Eximio y Piadoso en el IV Centenario de su nacimiento*, Granada, 5 de enero de 1548, 285 p.
- *Estudios Eclesiásticos*, 22, 1948, n.85- 86 : *Francisco Suárez en el IV Centenario de su nacimiento*, p. 145-694.
- *Pensamiento*, 4, 1948, numero extraordinario : *Suárez en el IV Centenario de su nacimiento*, 646 p.
- *Razón y Fe*, 138, 1948: *Al Doctor Eximio y Piadoso en el IV Centenario de su nacimiento*, publié également séparément sous le titre : *Francisco Suárez. El hombre. La obra. El influjo*, Ed. Razón y Fe, Madrid, 1948, 497 p.
- *Revista de Filosofía*, Madrid, 7, 1948, n. 27 : *Suárez en el IV Centenario de su nacimiento*, y *Balmes en el I Centenario de su muerte*, p. 659-1007.
- *Archives de Philosophie*, 18, 1949, n.1 : *Suárez. Modernité traditionnelle de sa philosophie*, 128 p.
- *Archives de philosophie*, numéro spécial Suárez, tome 42, avril-juin 1979, p. 177-294.
- *Cuadernos salmantinos de filosofía*, Simposio Francisco Suárez, Salamanca, Universidad Pontificia de Salamanca, n. VII, 1980, 389 p.
- *American Catholic Philosophical Quarterly*, 65, 1991, n. 3 : *Francisco Suárez*. Edited by J. Gracia, p.257-405.
- *Francisco Suárez (1548-1617), Tradição e Modernidade*,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

p. 8.

« Los fundamentos metafísicos de la moral según Suárez », *Revista de Filosofía*, 7 (1948), pp. 721-735 ; repr. in *Actas del Congreso Internacional de Filosofía, Barcelona, 4-10 octubre 1948, con motivo del centenario de los filósofos Francisco Suárez y Jaime Balmes*, Madrid, Instituto « Luis Vives » de Filosofía, III, (1949), pp. 15-128.

Cereceda, F., « Formas renacientes en la producción científica suareciana », *Razón y Fe*, 138 (1948), pp. 111-137.

Cerqueira Gonçalves, J., « Francisco Suárez e a modernidade filosófica –a distinção essência-existência », *Francisco Suárez (1548-1617), Tradição e Modernidade*, Edições Colibri, Lisbonne, 1999, pp. 121-132.

Clarke, W. N., « The Notion of Human Liberty in Suárez », *The Modern Schoolman*, 19 (1942), pp. 32-35.

Coimbra (Universidad), *Francisco Suárez (Doctor Eximius). Oito de maio 1597-oito de maio 1890*. (Obra publicada por la Univ. de Coimbra en el III Cent. de la toma de posesión de la Cátedra de Coimbra).

Coleridge, E., « Francis Suárez », *The Month*, 2, Londres (1865), pp. 53-67, pp. 172-185.

Conde y Luque, R., *Vida y doctrinas de Suárez*, Madrid, 1909.

Conill, J., « Suárez desde Ortega y Zubiri : La insistencia metafísica », *Francisco Suárez. Der ist der Mann*, (Homenaje al Prof. Salvador Castellote), Facultad de teología « San Vicente Ferrer », Valencia, 2004, pp. 69-88.

Conze E., *Der Begriff der Metaphysic bei Franciscus Suárez. Gegenstandsbereich und Primat der Metaphysik*, Meiner, Leipzig, 1928.

Copleston, Frederick, *A History of Philosophy*, Garden City, New York 1963. (Suárez : III, Late Medieval and Renaissance Phil. 2. The Revival of Platonism to Suárez, pp.

173-228.)

Cordeiro, V.A., *O Padre Suárez, Doutor Exímio, Esboço da sua vida e obras*, Porto, 1918.

Cortina, A., « Los fundamentos relacionales del orden político en Suárez », *Francisco Suárez. Der ist der Mann*, (Homenaje al Prof. Salvador Castellote), Facultad de teología « San Vicente Ferrer », Valencia, 2004, pp. 89-104.

Coujou Jean-Paul, *La constitution de la pensée du droit chez Suárez, Dioti 3, (Penser la justice)*, 1998, Toulouse, pp. 9-29.

« Suárez et la renaissance de la métaphysique », in *Disputes métaphysiques I – III*, Paris, Vrin, 1998, pp. 7-45.

« La généalogie d'une ontologie de l'essence », in *Dispute métaphysique XXXI, L'essence de l'étant fini en tant que tel, son être, et leur distinction réciproque*, Paris, Vrin, 1999, pp. 9-36.

Suárez et la refondation de la métaphysique comme ontologie, Étude et traduction de l'*Index détaillé de la Métaphysique d'Aristote de F. Suárez*, Louvain-Paris, éditions Peeters, tome XXXVIII, 1999.

Le vocabulaire de Suárez, Paris, Ellipses, 2001.

« Les êtres de raison et l'extension logique du champ de l'ontologie », in *F. Suárez. Les êtres de raison. Dispute métaphysique LIV*, Paris, Vrin, 2001, pp. 9-44.

« La politique ontologique de Suárez » in *Des lois et du Dieu législateur. Livres I et II*, Paris, Dalloz, 2003, pp. 1-81.

« Suárez et la démocratie originelle », *La vie*, 19 juin 2003.

« La reformulation de la question de la loi naturelle chez Suárez » in *Francisco Suárez. Der ist der Mann*, (Homenaje al Profesor Salvador Castellote), Facultad de teología « San Vicente Ferrer », Valencia, 2004, pp. 105-132.

« Le moment suarézien et la refondation de la métaphysique

comme politique ontologique » in *Philosophie politique et ontologie*, Paris, L'Harmattan, 2006, volume I, pp. 137-158.

Article « Suárez » in *Dictionnaire de philosophie*, sous la direction de J.-P. Zarader, Paris, Ellipses, 2007, pp. 559-560.

« Quelle communauté d'être pour le Créateur et la créature ? La légitimité de l'articulation de la théologie à l'ontologie à l'épreuve de la question de l'analogie de l'étant » in *Disputes métaphysiques XXVIII-XXIX*, Grenoble, Jérôme Millon, 2009, pp. 7-89.

Durée et existence chez Suárez », Toulouse, *Revue Thomiste*, 2009, n° 4, pp. 589-620.

« La constitution suarézienne de l'unité transcendantale et ses implications anthropologico-politiques », *Revue Philosophique de Louvain*, 2010, 108 (4), pp. 585-615.

« La question de l'expérience de la *praxis* chez Suárez », *Bulletin de Littérature Ecclésiastique*, CXI/4, Octobre-Décembre 2010, pp. 377-402.

« La question de la finalité de la métaphysique chez Suárez », Toulouse, ICT, *Recherches philosophiques*, 2011.

« Suárez et la spécificité du désir de connaissance métaphysique », *Revue des sciences théologiques et philosophiques*, Janvier-mars 2011, tome 95, n° 1, pp. 37-67.

« La compréhension suarézienne de la liberté et les limites de l'héritage augustinien du libre arbitre », dans le cadre du C.e.r.p.h.i. (Thème : saint Augustin et l'Espagne), *Criticón*, n° 111-112, Presses Universitaires du Mirail, 2011, p. 153-165.

Pensée de l'être et théorie politique. Le moment suarézien, Louvain, Peeters, 2011-2012, 3 volumes.

La force et la justice dans la philosophie de Suarez et de

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Madrid, 1955.

« Suárez », in : *Diccionario de filosofía*, Buenos Aires, 1965.

Ferro Couselo, M., « Los juicios sintéticos ‘a priori’ en Suárez y Kant », in *Actas del Congreso Internacional de Filosofía, Barcelona, 4-10 octubre 1948, con motivo del Centenario de los filósofos Francisco Suárez y Jaime Balmes*, Madrid, Instituto « Luis Vives » de Filosofía, I, (1949) pp. 363-377.

Fichter, J., *Man of Spain. A biography of Francis Suárez*, New York City, 1940. Cf. id., in : *Eccl. Review*, 113 (1940) p. 490 ss. Cf. Id., in : *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 37 (1941), p. 138 ; *Anal. Sacra Tarraconensia*, 14 (1941), p. 279 ; *Archivum Historicum S. J.*, 10 (1941), p. 364.

Finnis, J., *Natural Law and Natural Rights*, Oxford, Oxford University Press, 1980, pp. 42-46, 54-55 et *passim*.

Fiorito, M. A., « El pensamiento filosófico del suarismo y del tomismo », in : *Presencia y sugestión del filósofo F. Suárez*, Buenos Aires, (1959), pp. 27-50.

Fleckenstein J. O., « Der Aristotelismus von Suárez und der Funktionalismus in der Wissenschaft des leibnizschen Infinitesimalkalküls », in *Actas del Congreso internacional de filosofía. Centenario de Suárez y Balmes*, Barcelona, 1948, Ed. Instituto Luis Vives de Filosofía, Madrid, 1949-1950, vol. II, pp. 317-325.

Foisneau, L., « L'autorité de la scolastique : enjeux politiques de la critique du libre-arbitre (Hobbes, Bramhall, Suárez) », in *Aspects de la pensée médiévale dans la philosophie politique moderne*, éd. Yves Charles Zarka, Paris, PUF, 1999, pp. 167-190.

Folgado, A., *Evolución histórica del derecho subjetivo. Estudio especial en los teólogos-juristas españoles del siglo XVI* (San Lorenzo del Escorial) 1960.

- Forlivesi, M., « Impure Ontology. The Nature of Metaphysics and Its Object in Francisco Suarez's Texts », *Quaestio* 5, (2006) pp. 559-586.
- Forteza, B., « La influencia de Francisco Suárez sobre Thomas Hobbes », *Convivium. Revista de filosofía*, 11 (1998), pp. 40-79.
- Fossati, A., « Conoscenza et volontà nel Suárez », in : *Rivista di Filosofia*, 21 (1930) pp. 29-57.
- Furlong, G., *Los jesuitas y la cultura rioplatense*, Montevideo, 1933, pp. 68 sq.
« Francisco Suárez, el filósofo de la revolución argentina de 1810 », in : *Presencia y singularidad del filósofo F. Suárez*, Buenos Aires (1959), pp. 75-112.
La revolución de mayo, Los sucesos, los hombres, las ideas, Buenos Aires 1960. (Sur Suárez, pp. 39-46 ; pp. 99-102.
- Galdós, R., *Suárez vulgarizado. Protobiografía del p. Suárez, escrita en 1618*, Bilbao, 1917.
- Gallego Salvadores, J, « La aparición de las primeras metafísicas sistemáticas en la España del XVI : Diego Más (1587), Francisco Suárez y Diego de Zuñiga (1597) », *Escritos del Vedat*, 3, (1973) pp. 91-162.
- Gamarra D.O., *Esencia y objeto*, p. Lang, Berne-Frankfurt a. M.-New York-Paris, 1990.
- García, Claudia, « Descartes y Suárez : sobre la falsedad non judicative », in *Francisco Suárez (1548-1617), tradição e modernidade*, ed. Adelino Cardoso e.a., Lisbonne, Edições Colibri - Centro de filosofia da Universidade de Lisboa, (1999) pp. 87-206.
- García Cuadrado, José A., « La renovación de la metafísica en el siglo de Oro : Suárez y Báñez (En el cuarto centenario de las *Disputaciones metafísicas* de Francisco Suárez) », *Analogía Filosófica* 13, (1999) pp. 59-78.

- García de la Sierra, Adolfo, « El libre albedrío y la gracia : Molina, Suárez y la reforma », in *Francisco Suárez (1548-1617), tradição e modernidade*, ed. Adelino Cardoso e.a., Lisbonne, Edições Colibri - Centro de filosofia da Universidade de Lisboa, (1999) pp. 265-278.
- García y García, Antonio, « El derecho canonico en Suárez », *Cuadernos salmantinos de filosofia* 7, (1980) pp. 149-158.
- García López J., « El sentido de la realidad metafísica suareciana », in *Homenaje al Dr. Eximio p. Suárez, S.J. en el IV centenario de su nacimiento (Acta salmanticensia. Derecho, I/2)*, (1948) pp. 133-146.
- « Algunos principios diferenciales de la metafísica suareciana frente al tomismo tradicional », in : *Pensamiento*, 4 (1948) pp. 11-30.
- « La concepción suarista del ente y sus implicaciones metafísicas », *Anuario Filosófico*, Pamplona, 2, (1969) pp. 137-167. « La concepción suarista del ente y sus implicaciones metafísicas », *Anuario Filosófico*, Pamplona, 2, (1969) pp. 137-167.
- García Ribeiro de Vasconcelos, A., *Suárez en Coimbra. Coleção de documentos*, Coimbra, 1897. Cf. ID., id., in : *Bol. de la R. Ac. de la Hist.*, 24 (1894) pp. 33 ss.
- Garzon V., « Die Wörter des Gesetzes und ihre Auslegung. Einige Thesen von Francisco Suárez », in *Die Ordnung der Praxis. Neue Studien zur spanischen Spätscholastik*, ed. Frank Grunert / Kurt Seelmann (Tübingen, 2001), pp. 109-122.
- Gaydou, F., « Notes et recherches d'un bibliophile sur les publications nouvelles des ouvrages de Suárez », *Etudes*, 3 (1861), pp. 333-345.
- « Suárez. Ses ouvrages philosophiques », *L'Univers*, Paris (1856), pp. 5, 13, 22 et 24.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

- in *Etica y sociologia*, ed. L. Méndez, Madrid, Universidad Complutense, (2000) pp. 645-666.
- Lorena García, C., « Descartes y Suárez : sobre la falsedad judicial », *Analogía filosófica* 12, (1998) pp. 125-150.
- Lubac, Henri de, *Surnaturel. Etudes historiques*, Editions Aubier-Montaigne, Paris, 1946 (Sur Suárez, pp. 101-127).
- Ludwig, G., *Metaphysische Grundfragen der Erziehungswissenschaft. Der Satz des Aristoteles : Alle Menschen streben von Natur aus nach Wissen in der Interpretation des Francisco Suárez*, Wuppertal, Henn 1970.
- Ludwig, J., *Das akausale Zusammenwirken (Sympathie) der Seelenvermögen in der Erkenntnislehre des Suárez*, München 1929.
- Lumb, R.D., « Natural Law - An Unchanging Standart », *Catholics Lawyer*, 6 (1960), pp. 224-236.
- Maceiras Fafián, M., *El pensamiento español en la época de Felipe II*, in : *Felipe II y su época*, vol. II, San Lorenzo del Escorial, Estudios Superiores del Escorial, (1998) pp. 7-63.
- Maciá Manso, R., « Juridicidad y moralidad en Suárez », Oviedo, Edit. Inst. Estudios Jurídicos, 1967, XXIV. *Derecho y justicia en Suárez*, Granada, Universidad de Granada, Facultad de Derecho, Dpto. de Filosofía del Derecho [Monografías de filosofía jurídica y política], 1968, 78 p.
- Madrid Ramírez, Raúl, « La cuestión de la 'lex aeterna' en Suárez : una comparación sobre bases tomistas », *Persona y derecho* 40, (1999) pp. 157-173.
- Mahieu, L., *François Suarez, sa philosophie et les rapports qu'elle a avec sa théologie*, Paris, 1921.
- « L'éclecticisme suarézien », *Revue Thomiste*, 30 (1925) pp. 250-28.

- Maquart, X., « Réflexions sur la critique suarézienne du bannezanisme », in : *Revue Thomiste*, 2 (1937).
- « Le caractère expérimental de la sensation », in : *Revue Thomiste*, 45 (1939) pp. 618-636.
- Marías, J., « Suárez en la perspectiva de la razón histórica » ; in : *Finisterre*, 6, Madrid (1948) pp. 137-159.
- Suárez en la perspectiva de la razón histórica. Ensayos de teoría*, in *Obras-IV*, Madrid, 1969 (1° ed. 1954), pp. 454-459.
- Biografía de la filosofía*, in *Obras-II*, Madrid, 1962, (1° ed. 1954) pp. 550-553.
- Martin, A., « Suárez métaphysicien commentateur de Saint Thomas », *La Science Catholique*, 12 (1898) pp. 29-59 ; pp. 686-702 ; pp. 819-837.
- Martín Palma, J., « La potencia obediencial activa en el plano metafísico según Suárez », *Archivo Teológico Granadino* 16, (1953) pp. 327-375.
- Martínez Gómez L., « Lo existencial en la analogía de Suárez », *Pensamiento*, 4, (1948), pp. 215-243.
- « Suárez », in : *Literatura filosófica española e hispanoamericana*, in : *Pensamiento*, 6 (1950) pp. 274-279 ; 7 (1951) pp. 426-428.
- « Evaluacion de Francisco Suarez filosofo », *Cuadernos salmantinos de filosofía* 7, (1980), pp. 5-26.
- « Suárez y las raíces espirituales del Barroco español », *Cuadernos Salmantinos de Filosofía*, 16, (1989) pp. 127-145.
- Martins, Antonio Manuel, « Tópica metafísica : de Fonseca a Suárez », in *Francisco Suárez (1548-1617), tradição e modernidade*, ed. Adelino Cardoso e.a., Lisbonne, Edições Colibri - Centro de filosofia da Universidade de Lisboa, (1999) pp. 57-168.

- Martins, D., « Un manuscrito bracarense do Doutor Eximio », in : *Revista Portuguesa de Filosofia*, 4 (1948) pp. 395-408.
- Marxuach, F., « El autotomismo del p. Suárez », in : *Estudios Eclesiásticos*, 6 (1927) pp. 429-432.
- Mas Herrera, Óscar, « La esencia y la existencia : Santo Tomás y Francisco Suárez », *Revista de filosofía de la Universidad de Costa Rica* 37 (1999), pp. 115-122.
- Masi, R., o, *La teoria suaresiana della presenza eucaristica*, Roma, Azienda Libreria Cattolica Italiana, 1942.
Il movimento assoluto e la posizione assoluta secondo il Suárez. La particolare teoria suareziana del movimento e della presenza nel luoco, Roma, Lateranum, (Serie Filosofica 1) 1947.
« Intorno ad una critica alla presenza assoluta di F. Suárez », *Divus Thomas* (Piacenza) 54, (1951) pp. 385-400.
- Mastilla Martínez M., « Formulas escolásticas en las *Disputaciones Metafísicas* de F. Suárez : su funcionalismo sintáctico », *Durius*, 4, (1976), pp. 66-71.
- May, William E., « The Natural Law Doctrine of Francis Suárez », *The New Scholasticism* 58, (1984) pp. 409-423.
- McCormick, J.F., « The significance of Suárez for a revival of Scholasticism », in : *Aspects of the New Scholastic Philosophy*, New York 1932.
- McGann, Th., « Suárez y el personalismo », *Pensamiento* 14, (1958) pp. 487-502.
- Méchoulan, H., « Suárez ante algunas preguntas morales y políticas », *Cuadernos salmantinos de filosofía* 7, (1980) pp. 121-132.
- Mendia, B., « Influencia de los maestros franciscanos en la psicología del conocimiento intelectual de Suárez », in : *Verdad y Vida*, 6 (1948) pp. 421-453.
- Menéndez y Pelayo, M., *La filosofía española*, Madrid 1955.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

68.

Schnepf, R. (ez über die Veränderbarkeit von Gesetzen durch Interpretation », in *Die Ordnung der Praxis. Neue Studien zur spanischen Spätscholastik*, ed. Frank Grunert / Kurt Seelmann (Tübingen, 2001), pp. 75-108.

« Zum kausalen Vokabular am Vorabend der ,wissenschaftlichen Revolution des 17. Jahrhunderts : Der Ursachenbegriff bei Galilei und die ,aristotelische *causa efficiens* im System der Ursachen bei Suárez », in *Kausalität und Naturgesetz in der Frühen Neuzeit*, ed. Andreas Hüttemann, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, (2001) pp. 8-38

Schnet, G., « Das Verhältnis von Vernunftigkeit und Göttlichkeit des Glaubens bei Suárez », Marendorff 1929.

Schoder, R., « Suárez on the Temporal Power of the Pope », in : *Studies*, 30, Dublin (1941) pp. 425-438.

Schöndorf, H., « Individuum und Indifferenz. Francisco Suárez, Philosoph im Geis des Ignatius », *Stimmen der Zeit* 209 (1991), pp. 109-122.

Schrock Thomas S., « Anachronism all around : Quentin Skinner on Francisco Suarez », *Interpretation* 25, (1997) pp. 91-123.

Schuster, J., « Der gebundene Moralpositivismus des Franz Suárez nach Herbert Spiegelberg », in : *Scholastik*, 12 (1937) pp. 94-101.

Schwartz Porzecanski, D., « Francisco Suárez y la tradicion del Contrato Social », *Contrastes. Revista Internacional de Filosofia* (Universidad de Malaga), 10, (2005) pp.119-138.

Scimé, S., « Valore storico del pensiero di Suárez », in *Actas del Congreso Internacional de Filosofía, Barcelona, 4-10 octubre 1948, con motivo del Centenario de los filósofos Francisco Suárez y Jaime Balmes*, Madrid, Instituto « Luis Vives » de Filosofía, III, (1949) pp. 473-489.

- Scorraille, Raoul de, « Les écrits inédits de Suárez », in : *Etudes Religieuses*, 64 (1894) pp. 151-176. Cf. id., in : *Bol. R. Ac. Hist.*, 26 (1895) pp. 207 sq.
- « Le tombeau de F. Suárez retrouvé », in : *Études*, 61 (1894) pp. 184-188. Cf. ID., id., in : *Bol. R. Ac. Hist.* (Madrid 1893) Diciembre.
- François Suárez, de la Compagnie de Jésus*, Paris, (1911-1913) 2 volumes (Traducción española, Barcelona, 1917, 2 v.)
- Scott, J.B. Brown, *The Spanish Conception of International Law of Nations*, Washington, D.C., 1934.
- Seiler, J., *Der Zweck in der Philosophie des Franz Suarez*, Innsbruck, 1936.
- Selvaggi, F., « Praesentia per modum substantiae apud S. Thomam et apud Suárez », in : *Doctor Communis*, 17 (1964) pp. 20-43.
- Semeria, G.B., « Francesco Suárez. In margine alla storia della filosofia », in : *Saggi... clandestini* (storico-filosofici), Alba (1967), I, pp. 161-202.
- Sepich, Juan R., « Naturaleza de la filosofía primera o metafísica en Francisco Suárez », in *Actas del Congreso Internacional de Filosofía, Barcelona, 4-10 octubre 1948, con motivo del Centenario de los filósofos Francisco Suárez y Jaime Balmes*, Madrid, Instituto « Luis Vives » de Filosofía, III, (1949) pp. 491-554.
- Siebeck, H., « Zur Psychologie der Scholastik », in : *Arch f. Gesch. d. Psychologie*, (1888-1889).
- Siebert, M., *Parallèle entre F. Suárez et J. Bodin*, Paris, 1949.
- Siegfried H., *Wahrheit und Metaphysik bei Suárez*, Bonn, Bouvier, 1967.
- « Metaphysik und Seinsvergessenheit », *Kant-Studien* 61, (1970) pp. 209-216.

- « Kant's Thesis about Being Anticipated by Suárez ? » in *Proceedings of the Third International Kant Congress*, Dordrecht, Reidel, (1970) pp. 510-520.
- « Kant's Spanish Bank Account : Realität und Wirklichkeit », in *Interpreting Kant*, éd. M. Gram (Iowa City : University of Iowa Press, 1982), pp. 115-132.
- Siegmund G., « Die Lehre vom Individuationsprinzip bei Suárez », *Philosophisches Jahrbuch*, 41, (1928) pp. 50-70 et pp. 172-198.
- Siewerth, Gustav, *Das Schicksal der Metaphysik von Thomas : zu Heidegger*, Einsiedeln, (1960) pp. 120-131.
- Skinner, Q., *The foundations of modern political thought*, vol. 2, Cambridge, 1988, CUP, ch. 5-6.
(*Les fondements de la pensée politique moderne*, éditions Albin Michel, Paris, 2001, traduction de l'anglais par J. Grossman et J.-Y. Pouilloux, 2^o partie, ch. 5-6, pp. 545-611).
- Smith, G., (ed.), *Jesuit thinkers of the Renaissance. Essays presented to John Mc Cormick SJ by his students on the occasion of the sixty-fifth anniversary of his birth*, Milwaukee 1939. (Suárez : I, Suárez and the Organisation of Learning, pp. 1-62)1939.
- Soder, J., *Franz Suárez und das Völkerrecht. Grundgedanken zu Staat, Recht und internationalen Beziehungen*, Frankfurt, 1973.
- Sola, F. de P., « Un trabajo inédito del p. Juan Muncunill S. I. „Eximius Doctor p. Suárez, fidelis S. Thomae discipulus » , in : *Estudios Eclesiásticos*, 22 (1948) nn. 85-86.
« Suárez y la edición de sus obras. Monografía bibliográfica con ocasión del IV Cent. de su nacimiento (1548-1948) », Barcelona 1949. Cfr. *Manresa*, 21 (1949) pp. 168-174. Sola, F. de p. (1948), « Un trabajo inédito del p. Juan Muncunill

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

La question de la finalité de la métaphysique chez Suárez

Priorité et raison d'être de la métaphysique

Science première et spéculation

Désir spéculatif et raison d'étant

Deuxième partie : Métaphysique et politique

Durée et existence chez Suárez

La pensée et le temps

Le corps, la vie et la durée

Existence et temporalité

Vie et ontologie de l'individualité

Appétit et durée

La constitution suarézienne de l'unité transcendantale et ses implications anthropologico-politiques

L'Un, l'individuation et l'unité individuelle

Unité et universalité

Unité transcendantale et communication

Enjeux anthropo-théologiques de la théorie suarézienne de l'état de nature

I) Caractère fini de la créature et état de pure nature

II) Conséquences historiques et politiques de la reconnaissance des deux natures

III) Le devenir juridique de l'humanité, réponse politique à un

problème théologique : celui de l'origine perdue

La question de l'expérience de la praxis chez Suárez

La question de l'action dans sa relation à l'âme et au corps

Expérience et praxis

Praxis, poièsis et habitus

La compréhension suarézienne de la liberté de la volonté et les limites de l'héritage augustinien du libre arbitre

Troisième partie : Théorie juridique et anthropologie

Justice et force chez Suárez (1548-1617) et Pascal (1623-1662)

I) Les sources de l'antériorité historique et politique de la force chez Pascal

II) Le dépassement suarézien de l'opposition de la force et de la justice par la logique du contrat

La reformulation de la question de la loi naturelle chez Suárez

Refondation de la détermination anthropo-théologique de la loi naturelle chez Suárez

I) Genèse de la conception anthropo-théologique de la loi

naturelle

II) Loi naturelle et obligation humaine

III) Transhistoricité de la loi naturelle et valeurs humaines

La constitution de la pensée du droit chez Suárez

Le prince et le fondement du pouvoir politique chez Suárez

I) L'origine de la conception théologico-politique du pouvoir

II) Souveraineté et corps politique

III) Le fondement légitime du pouvoir politique

IV) Droit naturel et ontologie de l'humain, références du gouvernement politique.

V) Le droit des gens et la compréhension historico-politique de la souveraineté

Textes de Suárez

Corps mystique, légitimité politique et droit naturel

Souveraineté politique et bien communautaire

L'origine du pouvoir politique et la communauté humaine

Pouvoir souverain et sédition

Quatrième partie : Droit international et devenir de l'humanité

Le droit des gens et le devenir juridique de l'humanité chez Suárez et Vitoria

Historicité de la coutume et du droit des gens

Le droit des gens, « passerelle » entre le droit naturel et le

droit civil
L'héritage fondateur de Vitoria

Refondation du droit des gens et humanité cosmopolitique, La paix, le droit des gens et la juridicisation de la guerre chez Suárez.

*Détermination historico-politique de la nature de
l'interaction entre les individus*

La nécessité de la prudence politique

Le droit à la guerre

Le droit d'intervention et la défense des droits fondamentaux

La paix internationale, norme du devenir historique

Bibliographie

Index nominorum